

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 96 (1951)
Heft: 7

Rubrik: Petites questions sanitaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par discipline du parti communiste, se révélaient à ce moment partisans du Kominform.

Le peuple yougoslave est foncièrement attaché à sa terre, sentimental, fidèle à ses amitiés et à la France. Il a le souvenir très vivace des souffrances supportées en commun lors des épreuves de 1914-1918 et il a foi dans les Occidentaux.

Si les Alliés sont capables de le sortir de sa misère, de lui faire entrevoir un peu plus de bien-être et de bonheur, il se dressera comme une barrière puissante devant les assauts de la marée communiste.

Son armée sera le pilier solide où viendra s'accrocher la défense du sud-est européen et le rempart qui arrêtera la poussée soviétique vers la Méditerranée occidentale.

Général J. BREUILLAC
du C. de R.

Petites questions sanitaires

MÉDECINE MILITAIRE AMÉRICAINE

L'armée américaine se livre à des essais pour améliorer l'équipement médical des *troupes en Corée*. Une commission de trois médecins spécialement choisis en raison de leur compétence sont sur les lieux et étudient divers projets. *Bruxelles-Médical* du 27 mai 1951 écrit (d'après le *Journal of the American Medical Association*). On désire trouver un système permettant de faire des injections sans avoir à stériliser seringues et aiguilles. L'un des procédés envisagés est le suivant : une aiguille stérile est reliée par un tube en caoutchouc à une ampoule.

Dans celle-ci se trouve le médicament (que ce soit morphine ou tout autre) et une petite quantité d'hélium sous pression. Il suffit de rompre l'extrémité proximale de l'ampoule et l'hélium refoule immédiatement le liquide à travers l'ampoule. Après quoi on jette ampoule et aiguille.

On étudie la possibilité de pratiquer des mélanges d'antibiotiques pour injection. On aurait, préparées d'avance, des ampoules contenant pénicilline, chloramphénicol, streptomycine, auréomycine et terramycine. Isolée, chacune de ces substances, attaque un groupe microbien différent. En association, on augmenterait les chances de combattre les infections dues à des microbes divers, certains fort mal connus. — On envisage d'utiliser l'A.C.T.H. (adrénéo-corticotrophine hypophysaire) pour éviter les cicatrisations trop rapides et la production de tissu fibreux qui peut, dans certains cas, comprimer les nerfs dans les plaies des yeux. Une cicatrice peut causer une perte de la vue et on a intérêt à retarder la cicatrisation, ce qui s'obtient avec l'A.C.T.H. — On cherche aussi à fabriquer un équipement radiologique particulièrement léger et facile à transporter. La chose n'est pas nouvelle. On va standardiser un pansement pour brûlures qui pourrait être laissé en place 15 jours, et enfin on étudie un procédé de traitement des fractures de la cuisse, qui consiste à insérer dans la cavité médullaire une tige d'acier inoxydable. Un tel système permet un lever et une mobilisation précoces.

* * *

CONSIDÉRATIONS SUR LES DÉSORDRES PSYCHIQUES RENCONTRÉS
CHEZ LE PERSONNEL NAVIGANT DE LA FORCE AÉRIENNE
BELGE AU COURS DE LA GUERRE 1940-1945

Le cap. ou 1^{er} médecin E. Evrard a examiné des cas relevés dans la Force aérienne au cours des hostilités quant à l'activité aérienne consécutive au traitement et au réentraînement. Il a publié les résultats de ses recherches dans les

Annales belges de Médecine militaire, 103^e année, N° 1-2, 1950, et voici le résumé :

a) Rôle de l'âge : Sur les 27 cas de troubles psychiques, 19 se rapportent à des sujets de 30 ans et plus. Les 5 cas, catégorisés par les autorités médicales britanniques sous la rubrique « manque de confiance et de moral » sont relatifs à des sujets de 34 ans et plus. Ces faits confirment les idées actuellement reçues : l'aviation de combat réclame un personnel navigant jeune, composé dans sa majorité de sujets n'ayant pas atteint la trentaine.

b) La prédisposition, là où elle a pu être établie, s'accompagne d'un pronostic mauvais au point de vue de la récupération et de l'avenir aérien.

c) Le surmenage opérationnel a provoqué 7 cas de réactions pathologiques dont 3 cas de désordres affectifs, suivis d'une récupération parfaite en 6 mois à 1 an, et 4 cas d'anxiété dont 2 suivis de récupération en 6 mois. Globalement, l'évolution a donc été favorable après un repos relativement court.

d) Les états anxieux n'ayant pas été déclenchés ou favorisés par un surmenage opérationnel n'ont pas permis une récupération du personnel qui en était atteint. Les essais de récupération en temps de paix, réclamés par les intéressés eux-mêmes, ont été désastreux. La plupart de ces sujets quittent volontairement le milieu de l'aviation.

e) Les quelques sujets pithiatiques n'ont pas été susceptibles de récupération du point de vue aérien.

Cap. E. S.
